

Recommandations de bonnes pratiques à l'usage des accompagnants au groupe EMDR (Marie-Anne Gury, Mars 2019)

Pour pouvoir retraiter un évènement traumatique, il est nécessaire de se sentir en confiance et en sécurité. Une équipe sécurisante assure une protection émotionnelle qui permet de pouvoir le travailler.

Objectif : soutenir la compréhension et la participation des personnes au groupe.

Dans ce cadre, rester vigilant à n'avoir de conversation privée que lorsque c'est indispensable pour soutenir la personne afin que tout le monde participe en même temps aux indications groupales.

Les tapotements permettent l'enregistrement, la consolidation des ressources ainsi que l'apaisement. C'est la raison pour laquelle il faut être vigilant sur leur application par les participants, au rythme indiqué par la personne qui l'anime.

Les questions sur l'organisation et sur le parcours et le devenir des jeunes doivent être évoquées en dehors de leur présence.

Toucher : Se mettre d'accord avec les personnes sur comment les soutenir en cas de besoin : tapotement sur les épaules, une main sur l'avant-bras par exemple. Les touches de soutien doivent être sur le haut du corps (épaules, bras...), éviter le bas du corps et tous les gestes trop intimes comme des caresses.

Dans les protocoles de ressources : boîte, personne, activité, lieu sûr...

Ne pas les faire en même temps pour pouvoir vérifier que les personnes suivent sans difficulté et les aider si nécessaire. Ne pas leur poser de question trop directe sur la personne ou le lieu sûr. Éventuellement, « Veux-tu m'expliquer ton dessin ? Es-tu d'accord ? Veux-tu me raconter où c'est ? Veux-tu me dire à quelle personne tu as pensé ? ».

Si la personne ne souhaite pas parler de ses ressources, c'est à respecter.

Lorsque les ressources sont évoquées en groupe, laisser les personnes parler, ne pas parler à leur place même si elles sont en difficultés avec la langue, excepté si elles

vous le demandent.

Dans le protocole IGTP-EMDR

Pas d'interprétation, autrement dit ni commentaire ni question ni demande de précision sur le dessin ou la note des participants.

Si le participant ne parvient pas à dessiner : interpeler un des psys ressource (pas la personne qui anime).

Surveiller si la note reste identique, si elle augmente ou si elle baisse brutalement. Si c'est le cas, il faut interpeler les psys en soutien.